

PARLONS DU CONTE “LE PRINCE HEUREUX” D’OSCAR WILDE

Par : Laura Juliana Sánchez Mejia

Les lieux de l’histoire

Cette histoire se passe dans une ville au nord d’Europe, située sur une haute colonne au centre d’une place où se dresse la statue du Prince Heureux. La ville est décrite comme triste et sombre, avec un mur qui l’entoure, des maisons délabrées et des rues étroites. Aussi, de temps en temps, on décrit le reste de la ville : certaines maisons où vivent les habitants, la cathédrale, le palais, le jardin, le port, la rivière... on mentionne aussi à plusieurs reprises l’Égypte, l’endroit où l’hirondelle voulait se rendre avant de rester dans la ville.



Image prise de : Le Blog Oliver Weinberg

La signification spirituelle

L’histoire se concentre sur l’importance de la compassion et de la générosité. Elle nous enseigne aussi que la vraie richesse et la beauté ne se trouvent pas dans l’apparence physique ou la richesse matérielle, mais dans l’amour et la compassion que nous manifestons aux autres. Je pense que sa signification spirituelle vient de l’évolution des personnages

principaux et de la transformation de leurs pensées et de leurs sentiments tout au long de l'histoire. On nous présente constamment un contraste entre les qualités et les défauts de l'être humain qui nous permettent de réfléchir sur la position que nous pouvons prendre devant la douleur et la misère de l'autre.

Ce que j'ai aimé le plus et le moins de l'histoire

Ce que j'ai aimé le plus dans l'histoire, c'est la façon dont le prince appelle l'hirondelle quand il veut de l'aide : « Hirondelle, Hirondelle, petite Hirondelle ! » Je pense qu'il devrait avoir un ton de voix tendre mais en même temps désespéré et impuissant parce qu'il sait que si l'hirondelle se rend en Égypte, de sa place sur la colline, il n'aura aucun moyen d'aider les gens. Ce que j'ai aimé le moins dans l'histoire, c'est que même si le prince aidait les citoyens de l'anonymat, personne n'a pensé que les bijoux et l'or pourraient provenir de la statue, même quand ils la voyaient tous les jours.

Les événements de ce conte dans la vie réelle

Bien que les éléments fantastiques de ce conte ne se produisent pas dans la vie réelle, l'histoire et les thèmes qu'elle aborde sont très réels et peuvent se passer dans la vie quotidienne. Nous pouvons voir de nombreuses scènes tous les jours dans nos villes ; des situations comme l'inégalité, l'égoïsme, la générosité des gens avec ceux qui souffrent et qui ont besoin d'aide... Il ne s'agit pas seulement de choses matérielles, mais aussi de nos sentiments. Aujourd'hui, il y a une épidémie de manque d'empathie dans le cœur des gens qui nous empêche de voir au-delà de notre propre bénéfice, comme certains personnages de

l'histoire. Cependant, dans la vie réelle, nous pouvons expérimenter des changements comme Le Prince Heureux, qui est passé d'être superficiel et égoïste à être compatissant et généreux.

Mon personnage préféré

Mon personnage préféré était la fille qui vendait des allumettes parce que je crois qu'elle fait allusion et ressemble au protagoniste d'une autre histoire que j'aime beaucoup « The Little Match Girl », en plus de son innocence lorsqu'elle a reçu la pierre précieuse sans connaître l'ampleur du sacrifice du Prince Heureux.



Image prise du blog : « Fairy tales, bedtime stories »

Le prince heureux : Court résumé

"Le prince Heureux" est un conte d'Oscar Wilde qui raconte l'histoire d'une belle statue dorée d'un prince qui se dresse au sommet d'une colonne dans une ville sombre et triste. Le prince, qui était habitué à la richesse et au confort dans sa vie antérieure, commence à sympathiser avec les personnes qui souffrent dans la ville. Plus tard, une hirondelle qui passait par la cité décide de se reposer sur la statue et comme elle compatit à la tristesse de la ville, elle aide le

prince à soulager la douleur du peuple, sacrifiant sa vie pour aider les pauvres de la ville. Le prince lui demande de l'aider pour apporter ses bijoux et son or aux plus démunis de la ville, sacrifiant sa propre beauté dans le processus. L'hirondelle tient sa promesse et, à la fin, elle meurt de froid dans le jardin du prince. Malgré tout, le prince et l'hirondelle trouvent le bonheur dans l'au-delà. À la fin de l'histoire, la statue du prince s'effondre, mais son cœur de rubis et le corps de l'hirondelle sont emportés au ciel par des anges. L'histoire est une allégorie de la valeur de l'altruisme et de l'empathie dans la vie et de comment le vrai bonheur peut être trouvé au service des autres.

Les valeurs humaines qui sont traitées dans cette histoire

« Six semaines avant, ses amies étaient parties pour l'Égypte, mais elle était demeurée en arrière. Elle était éprise du plus beau des roseaux. »

- 1. L'affection :** L'amour et l'attachement que nous ressentons pour les autres, pour ce qui nous entoure et pour nous-mêmes. La petite hirondelle n'avait pas voyagé avec ses amis car elle adorait le roseau, à tel point qu'elle préférait passer du temps avec lui plutôt que d'aller en Égypte avant l'hiver. Ce geste est également maintenu lorsque l'hirondelle reste pour aider le prince au lieu de continuer son voyage.

« — Voulez-vous me suivre ? demanda enfin l'Hirondelle au roseau. Mais le roseau secoua sa tête. Il était trop attaché à son chez lui. — Vous vous êtes joué de moi, lui cria l'Hirondelle. Je m'en vais aux Pyramides, adieu ! »

- 2. L'acceptation :** Accepter et tolérer la réalité telle qu'elle est, avec ses bons et ses mauvais moments. Elle peut aussi concerner une personne et implique de reconnaître

et de respecter les différences des autres et de les accepter. L'hirondelle, au lieu de faire pression sur le roseau pour l'accompagner et aimer les mêmes choses qu'elle, accepte qu'ils soient différents et que puisque c'est une situation hors de son contrôle, la meilleure option est de partir seule.

« Je suis heureux qu'il y ait quelqu'un au monde qui soit tout à fait heureux, murmurait un homme à qui rien n'avait réussi, en regardant la merveilleuse statue. » « Apporte-moi les deux choses les plus précieuses de la ville, dit Dieu à l'un de ses anges. Et l'ange lui apporta le cœur de plomb et l'oiseau mort. Tu as bien choisi, dit Dieu. Dans mon jardin du Paradis, ce petit oiseau chantera éternellement et, dans ma cité d'or, le Prince Heureux redira mes louanges. »

3. L'appréciation : Capacité d'apprécier et d'estimer les bonnes choses de la vie ou d'une personne. Elle nous aide à trouver la beauté et la joie dans les petites choses de la vie. Même si l'homme ne se sent pas heureux actuellement, il sait apprécier le bonheur, il sait aussi apprécier la beauté des choses que nous voyons au quotidien sans faire beaucoup d'attention, comme la statue du Prince Heureux. L'ange savait aussi apprécier le sacrifice et les bonnes intentions du Prince Heureux et de l'hirondelle, c'est pourquoi, devant Dieu, il a présenté le cœur de la statue et le corps comme les deux choses plus précieuses de la ville.



Image prise du blog : « Realidad Incompleta »

« Les yeux du Prince Heureux étaient pleins de larmes, et les larmes coulaient sur ses joues d'or. Son visage était si beau au clair de lune, que la petite Hirondelle se sentit envahie par la pitié. »

4. La compassion : Tristesse et désir d'agir pour soulager et prévenir la douleur ou la souffrance des autres. L'hirondelle est émue par la tristesse du Prince Heureux, qui l'amène à rester pour l'aider car elle ne veut pas qu'il pleure.

« — Quand j'étais vivant et que j'avais un cœur d'homme, répliqua la statue, je ne savais pas ce que c'était que les larmes, car je vivais au Palais de Sans-Souci, dont on ne permet pas l'entrée au chagrin [...] Mes courtisans m'appelaient le Prince Heureux, et certes, j'étais vraiment heureux si le plaisir c'est le bonheur. Ainsi je vécus, ainsi je mourus, et, maintenant que je suis mort, ils m'ont huché si haut que je puis voir toutes les laideurs et toutes les misères de ma ville, et quoique mon cœur soit de plomb, il ne me reste d'autre ressource que de pleurer. »

5. L'humilité : Capacité à connaître ses limites et à accepter ses propres erreurs et faiblesses. Le prince réfléchit à sa vie passée, quand il avait tout et n'avait jamais connu ni ressenti de douleur dans sa vie. Il comprend et reconnaît également ses défauts lorsqu'il était indifférent à la souffrance des habitants de sa ville car il ne pouvait pas voir au-delà des murs qui entouraient le palais.

« Quoi ! il n'est pas d'or de bon aloi, pensa l'Hirondelle à part elle. Elle était trop bien élevée pour faire tout haut aucune remarque sur les gens. »

6. Le respect : C'est traiter les autres avec dignité et considération. L'hirondelle est prudente et respectueuse du Prince Heureux même si elle vient de le rencontrer. Elle est polie parce qu'elle reconnaît l'impact de nos actes, bons ou mauvais, sur les autres.

« Dans un lit, au coin de la chambre, gît son petit garçon malade. [...] Sa mère n'a rien à lui donner que de l'eau de la rivière. Aussi il pleure. Hirondelle, Hirondelle, petite Hirondelle, ne voulez-vous pas lui porter le rubis de la garde de mon épée ? Mes pieds sont attachés au piédestal et je ne puis bouger. »

7. La considération et l'empathie : Capacité de prendre en compte les pensées, les sentiments et les besoins des autres, implique d'être prêt à se mettre à la place des autres et à comprendre leurs sentiments et leurs points de vue. Le Prince Heureux est capable de comprendre la douleur et la souffrance des habitants de la ville, comme la couturière et son fils, ces sentiments éveillent son désir d'aider de la seule manière qu'il peut : avec ses bijoux.

« Hirondelle, Hirondelle, petite Hirondelle, dit le Prince, ne resterez-vous pas avec moi une nuit, et ne serez-vous pas ma messagère ? L'enfant a tant soif et la mère est si triste. [...] Je

ne pense pas que j'aime les enfants, répondit l'Hirondelle [...] Mais le regard du Prince Heureux était si triste que la petite Hirondelle en fut toute chagrine. »

8. L'ouverture et la bienveillance : Être disposé à explorer de nouvelles idées et expériences, et à accueillir les autres à bras ouverts. Sympathie et bonne volonté envers les personnes. Malgré le fait que l'hirondelle n'aimait pas les enfants, elle n'a pas refusé d'accéder à la demande du Prince Heureux. En plus d'apporter le rubis à la couturière, elle battait des ailes pour rafraîchir un peu le garçon, faisant preuve de bienveillance au-delà de ce que le Prince lui avait demandé.



Image prise du blog : « Realidad Incompleta »

« Hélas ! je n'ai plus de rubis, dit le Prince. Mes yeux sont la seule chose qui me reste. Ce sont de rares saphirs qui furent rapportés des Indes il y a un millier d'années. Arrachez l'un d'eux et prenez-le pour lui. »

9. L'altruisme et la générosité : Volonté de faire du bien aux autres, même au prix de son propre bien-être et sans rien attendre en retour. Le Prince pense aux autres avant lui-même, il veut aider même s'il devient aveugle en donnant les bijoux qui lui ont servi d'yeux, il n'attend rien en retour d'autre que le bonheur momentané des habitants de la ville.

« Hirondelle, Hirondelle, petite Hirondelle ! dit le Prince. Faites ce que je vous commande. Alors l'Hirondelle arracha l'œil du Prince et s'envola vers le galetas de l'étudiant. »

10. L'écoute et le respect : Consiste à prêter attention aux autres et à comprendre leurs besoins. L'hirondelle fait attention à ce que le prince lui demande, non seulement écoute et se conforme à ses souhaits, mais respecte également ses décisions.

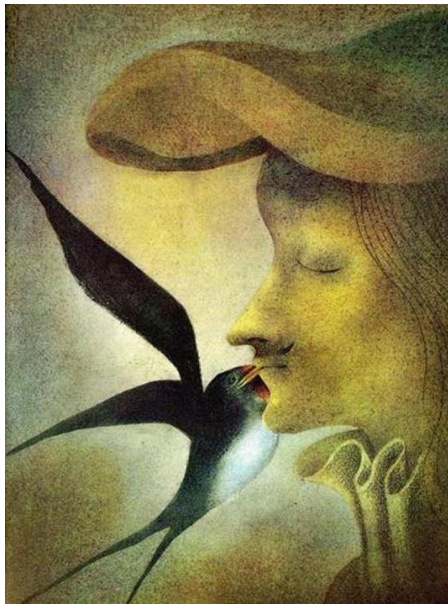


Image prise de LinkedIn : par Viviane Hutten Schwartz

« Maintenant vous êtes aveugle, dit-elle. Alors je vais rester avec vous pour toujours. » « La pauvre petite Hirondelle avait froid, toujours plus froid, mais elle ne voulait pas quitter le Prince ; elle l'aimait trop pour cela. [...] Mais, à la fin, elle vit qu'elle allait mourir »

11. La fraternité et l'amour envers les autres : La fraternité implique de ressentir un lien fraternel avec les autres et d'être disposé à partager des expériences et des aventures. L'amour envers les autres implique comprendre, servir, partager, aimer, respecter, vivre ensemble et faire du bien envers les autres. L'hirondelle était prête à

rester avec le prince jusqu'à la fin, même si elle savait qu'elle mourrait de froid en hiver. Son cœur désintéressé voulait l'accompagner car elle aimait le prince, parfois l'amour implique des sacrifices pour ceux qu'on aime.

Un cœur d'or : Histoire inspirée par « Le Prince Heureux » d'Oscar Wilde

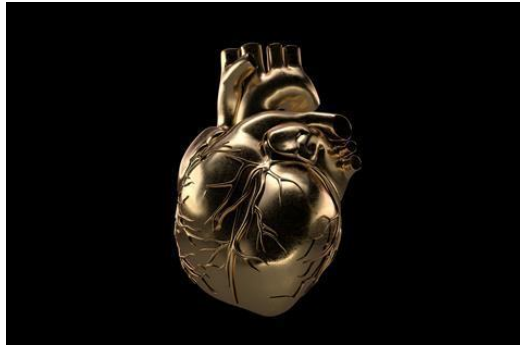


Image pris de Getty Images

Il était une fois une petite ville dans les montagnes où vivait une fille qui s'appelait Anna, une fille très spéciale, avec un doux sourire et un cœur généreux. Souvent, elle aidait les personnes âgées du village et jouait avec les enfants plus jeunes. Un jour, Anna a vu un vieil homme qui essayait de gravir une colline avec une grosse charge de bois de chauffage sur le dos. Bien que le vieil homme lui ait dit de ne pas s'inquiéter, qu'il pouvait le faire lui-même, Anna a insisté pour l'aider à transporter le bois de chauffage jusqu'à sa maison.

Le vieil homme a été surpris par la gentillesse de la petite Anna et l'a remerciée de son aide. Il lui a demandé si elle avait des désirs qu'elle voulait voir se réaliser. Elle a réfléchi un moment et a dit qu'elle voulait que tous les enfants du village aient des jouets avec lesquels jouer.

Le vieil homme a donné à Anna une boîte en or et lui a dit de l'ouvrir uniquement quand elle serait à la maison. Quand Anna est rentrée chez elle, elle a ouvert la boîte et a trouvé un sac de graines magiques. Le vieil homme lui avait dit de planter les graines dans son jardin et d'en prendre soin avec amour.

Ana a suivi les instructions du vieil homme et a planté les graines magiques. Le jour suivant, un arbre géant a poussé dans son jardin, plein de toutes sortes de jouets. Puis, Ana se rendit compte que le vieil homme était un être magique qui avait récompensé sa gentillesse par une bénédiction spéciale.



Image prise de : Dreamstime

Depuis ce jour, Ana a partagé les jouets avec tous les enfants, et son petit village est devenu un lieu plein de rires et de joie. Et bien que le vieil homme ne soit jamais retourné, les habitants de la ville croyaient que sa présence pouvait être ressentie dans chaque brise fraîche qui soufflait à travers les montagnes, leur rappelant que la gentillesse est toujours récompensée.

FIN